

François de Sales, évangelisateur du Chablais

Biographie

Archives départementales de la Haute-Savoie, 1 J 2772

François de Sales est né au château de Sales près de Thorens-Glières (ville du duché de Savoie), en 1567. Il est l'aîné d'une fratrie de six enfants et est une figure marquante de la Réforme catholique, dans la lignée de Charles Borromée qu'il prit pour modèle. Il sut allier d'une façon originale l'action et la contemplation. Il décède en 1622 à Lyon.

Après le collège de La Roche, le collège Chappuisien d'Annecy, puis le collège jésuite de Clermont à Paris, François de Sales poursuit ses études à l'université de Padoue où il obtient un doctorat ès droits civil et canon en 1591. Refusant de suivre le désir de son père d'une carrière au Sénat de Savoie, il affirme sa volonté d'être prêtre. Nommé prévôt du chapitre de Genève en 1593, il reçoit des mains de l'évêque de Genève, Claude de Granier, les ordres mineurs puis le sous-diaconat. En 1594, il part évangéliser le Chablais, nouvellement reconquis par le duc de Savoie Charles-Emmanuel. En 1602, au décès de l'évêque de Genève en résidence à Annecy, -suite à l'expulsion par les Calvinistes dès 1536-, il lui succède.

En 1610, François de Sales fonde le premier monastère de la Visitation Sainte-Marie à Annecy, placé sous la direction de Jeanne-Françoise Frémyot, baronne de Chantal, où les religieuses consacrent d'abord une grande part de leurs journées au soin des pauvres, des malades et des infirmes, avant de se vouer à la contemplation. À partir de 1618, l'ordre devient un ordre cloîtré par décision du pape Urbain VII. François de Sales décède à Lyon en 1622.

Il est béatifié en 1661, canonisé en 1665, puis élevé en 1877 à la dignité de Docteur de l'Église par le pape Pie IX. Il occupe un des premiers rangs parmi les écrivains de langue française de son époque. Son ouvrage principal, *L'Introduction à la vie dévote* (1608), est de son vivant réédité 40 fois. Il rassemble les principales lettres qu'il a adressé à sa cousine Louise de Charmoisy, anxieuse de savoir si une femme mariée pouvait réellement vivre en plaisant à Dieu. Il a également écrit un *Traité de l'amour de Dieu*, des *Sermons*, des *Entretiens spirituels* et des *Lettres*.

La situation avant la mission

Lors de ses études à Paris, François est très marqué par la théologie sur la prédestination et la grâce, très discutée par les théologiens du fait de l'apparition du protestantisme. Calvin, en s'appuyant sur les écrits d'Augustin d'Hippone et de Thomas d'Aquin, cherchait à justifier une théologie de la prédestination. Cette connaissance conduit à une grande angoisse pour François de Sales, entre le mois de décembre 1586 et janvier 1587 : pendant dix semaines, il se croit prédestiné à l'enfer. Face à ces angoisses, François prie devant une statue de la Vierge, et est libéré de ces angoisses. Il fait alors vœu de chasteté et se consacre à elle. Dans le même temps, il mène une vie de prière et de pénitence importante.

La Réforme s'était répandue à la faveur d'une brève domination bernoise protestante (de 1535 à 1564), et le Chablais avait conservé la nouvelle religion. Le duc Emmanuel-Philibert de Savoie, satisfait d'avoir repris le pays, s'était montré fort tolérant. Mais son fils Charles-Emmanuel I^{er} veut quant à lui faire revenir le catholicisme dans toutes les régions placées sous sa domination « *par la*

douceur si l'on pouvait, par la violence s'il le fallait ». Ainsi demande-t-il à l'évêque Claude de Granier d'envoyer des missionnaires. François de Sales se porte volontaire pour partir en mission dans le Chablais.

Missionnaire dans le Chablais

François part accompagné de son cousin, avec très peu de choses, la *Bible* et *Les controverses* de Robert Bellarmin. Il quitte Annecy le 9 septembre 1594 et s'installe à la forteresse d'Allinges, afin d'éviter les possibles représailles du fait de sa religion catholique.

François part prêcher à Thonon, ville calviniste où il fait ses premiers sermons. Tous les soirs il revient à la forteresse d'Allinges. Cependant, très vite, la situation s'avère très difficile : le Consistoire de Thonon interdit aux calvinistes, par ordonnance publique, d'assister aux prêches de François de Sales. François décide d'imprimer ses sermons sur des feuilles volantes qu'il placarde dans la ville afin que la population les voit, ce qui à l'époque est une innovation majeure dans la communication. C'est pour cette raison que l'Église romaine fera de lui le saint patron des journalistes et des écrivains. Une partie de ses sermons écrits seront réunis et publiés sous le titre *Les controverses*.

Les années 1596 et 1597 marquent un changement dans le Chablais : François de Sales commence à faire ses premières prêches publiques, ce qui conduit les calvinistes à vouloir répondre par le même procédé.

La conversion du Chablais

Les premières conversions se font, notamment celle d'Antoine de Saint-Michel en août 1596, seigneur d'Avully, président du Consistoire, ou encore celle de l'ancien premier syndic de Thonon Pierre Fornier. Au Noël de la même année, François de Sales célèbre trois messes, et en janvier 1597, il reçoit l'autorisation de Charles-Emmanuel de rétablir la messe à Thonon.

Il rencontre secrètement Théodore de Bèze, successeur de Calvin, et débat avec lui sur des sujets de théologie. Il réussit à troubler Théodore de Bèze par ses propos, mais ne le convertit pas. Dans cette démarche, il aura le soutien du pape Clément VIII.

En 1598, il se rend à Thonon pour organiser une fête liturgique de la ville, les Quarante Heures. Il y reçoit la visite du cardinal-légat de Médicis (futur pape Léon XI) et Charles-Emmanuel I^{er} de Savoie organise une fête somptueuse dans l'église Saint-Augustin de Thonon. Ces jours de fêtes furent l'occasion de la conversion de 2 300 personnes en onze jours.

Suite à cette fête, le duc de Savoie décide d'appliquer le principe politique et juridique qui régit la religion à cette époque : « une foi, un roi, une loi ». Il compte restaurer complètement le catholicisme dans le Chablais en employant un plan de coercition : confiscation et destruction des livres protestants, expulsion des ministres calvinistes avec interdiction d'exercer toute charge publique. Quant à ceux qui persistent, Charles-Emmanuel leur offre l'alternative de se convertir ou de partir en exil dans les trois jours. Cette décision se fait en présence de François de Sales, qui n'ira pas à l'encontre du Duc de Savoie. Néanmoins il cherche à adoucir cette peine, en donnant des sauf-conduits aux exilés, et il visite la vingtaine d'exilé du Chablais afin de poursuivre le dialogue avec eux. Une grande partie des habitants du Chablais redevient progressivement catholique entre 1597 et 1598.